

La revue de la céramique et du verre

Septembre 2019

- Anne-Claire Meffre

1/5

60 x 42



Lise Coirier, ENTREPRENEUSE DES ARTS APPLIQUÉS

Galeriste, commissaire d'exposition, directrice de magazine, facilitatrice d'expériences partagées, la vibrante Lise Coirier se définit elle-même comme une entrepreneuse dans les arts appliqués. Dans sa galaxie, les arts du feu occupent une belle place, qu'elle les collectionne, les présente dans son magazine ou les défende dans sa galerie bruxelloise, Spazio Nobile.

Lise Coirier reçoit dans le bel espace de Spazio Nobile, ouverte d'un côté sur un jardin fleuri et, de l'autre, sur une rue d'Ixelles baignée de lumière. Sur les murs de la galerie, qu'elle a fondée en 2016 avec son mari, l'archéologue Gian Giuseppe Simeone, sont suspendues les tapisseries baroques du Finlandais Kustaa Saksu. Elles voisinent les céramiques de Bela Silva et les vases en verre du duo Garnier & Linker. Près de l'entrée, dans le bureau, la porte entrouverte laisse apercevoir de grands pots bleu-vert, magnifiques, d'Antonio Lampecco, le céramiste de l'abbaye de Maredsous. Ce lieu habité est « la concrétisation d'un rêve fait avec mon mari : la possibilité de divulguer de façon intimiste ce qui nous plaît » et un aboutissement de son parcours à elle, à la fois tous azimuts et très cohérent, au service des arts appliqués et ancré dans l'histoire belge du genre, qu'elle raconte en passionnée. Lise Coirier est née et a grandi en France. Belge par sa mère, c'est à Bruxelles qu'elle s'installe après son bac. Master de management et finance en poche, elle est

embauchée à 21 ans par la banque Paribas pour s'occuper de la communication financière et culturelle de cette institution qui est à la tête d'une belle collection d'art. À 23 ans, elle est recrutée par Jan Martens qui dirige la maison d'édition Fonds Mercator. Dans le même temps, elle suit des études d'histoire de l'art à l'Université libre de Bruxelles.

“ Ce que je cherche, ce sont des objets versatiles qui doivent pouvoir être des œuvres d'art autonomes. ”

Révéler la diversité de la création contemporaine

« À la naissance de ma première fille j'elle en a deux, NDRL, en 1999, j'ai décidé de démarrer une agence culturelle, Pro Materia, qui a pour objectif de promouvoir et de diffuser un savoir et aussi d'organiser un certain nombre d'éditions et d'événements autour des métiers d'art. »

Elle y met en avant cette culture de la matérialité qui est au cœur de son travail depuis : « Je trouvais que dans les arts et métiers contemporains et même traditionnels, dans ce champ des créateurs qui travaillent la matière, il y avait une part de surprise, de quête d'excellence, de savoir-faire qu'on ne retrouve pas forcément dans l'art contemporain. Il y a une dimension presque alchimiste dans cette démarche. » Avec Pro Materia, elle publie en 2004 un livre qui fait date, *Design en Belgique 1945-2000*, et propose deux expositions au Grand Hornu. « Label Design, Design in Belgium after 2000 », en 2005, retrace l'excellence de la création contemporaine quand « Belgium is Design », en 2010, montre le design belge sous un angle sociétal. Elle organise une série de workshops autour de la création vernaculaire européenne, « Glass is Tomorrow », un projet scellant la rencontre de jeunes designers avec des verriers, dont Matteo Gonet ou Jeremy Maxwell Wintrebert, qui l'emmène, entre 2011 et 2015, de Nuutajärvi en Finlande à Nový Bor en

La revue de la céramique et du verre
September 2019
- Anne-Claire Meffre
2/5

PORTAIT DE GALERISTE



N° 228 SEPTEMBRE - OCTOBRE 2019 | 61

La revue de la céramique et du verre Septembre 2019 - Anne-Claire Meffre 3/5



↑ Mari Isopahkala, *Copola, série Anilla*, 2016, verre soufflé, 49 x 47 x 32 cm.

→ Kristina Raska, *Unlimited Form 3*, 2013, céramique, 68 x 85 cm.

© Chikako Harada



© Jérôme Gimpel

République tchèque, en passant par Meisenthal ou Saint-Just-Saint-Rambert en France. Dans l'intervalle, Lise Coirier fonde en 2009 le magazine *TL mag*, à l'origine une publication professionnelle au sein d'une fédération textile, qu'elle transforme en revue culturelle bilingue et biannuelle, disponible en kiosque.

Mélanger les styles et les médiums

Forte du réseau qu'elle a constitué avec le magazine et *Pro Materia*, l'ouverture d'une galerie s'impose comme une évidence. Elle y défend les créateurs qu'elle affectionne comme le menuisier-charpentier Kaspar Hamacher ou encore Piet Stockmans, « un artiste majeur de la porcelaine qui va avoir 80 ans en 2020 ». Et en découvre d'autres comme Bela Silva par exemple, « un coup de foudre mutuel ». L'idée est « de parler à leur juste valeur de ce que sont les arts appliqués contemporains, de leur dimension expérimentale, de

mélanger les styles et les médiums – le minimal et le baroque, l'organique et le minéral – pour casser l'aspect décoratif et donner envie de s'entourer de pièces qui ont une âme. Ce que je cherche, ce sont des objets versatiles qui doivent pouvoir être des œuvres d'art autonomes. Comme les vases de Garnier & Linker, qui existent aussi sans fleur. » *TL mag*, *Pro Materia* et Spazio Nobile se nourrissent et s'enrichissent mutuellement. Lise Coirier est co-commissaire, avec *Pro Materia*, de l'exposition sur le design finlandais, « Keep Your Garden Alive » qui vient de s'achever à l'Institut finlandais de Paris, et qu'elle reprend à Spazio Nobile. Du 20 septembre au 22 décembre, dix-huit artistes sont invités parmi lesquels de nombreux céramistes et des verriers. En parallèle, une installation de cinq sculptures en verre doré de Laura Laine sera dévoilée. Naturellement, la passion déborde jusque chez elle. Si Lise Coirier a toujours collec-

tionné, le rythme s'est accéléré depuis la création de Spazio Nobile « La maison est habitée de tous ces créateurs que j'expose, mais j'aime aussi beaucoup le travail de la céramiste australienne Pippin Drysdale et de la Polonaise Monika Patuszynska, que j'ai exposée avec *Pro Materia*. Je possède aussi des prototypes issus des workshops. Le but ultime d'une galerie, c'est bien sûr de soutenir les créateurs, de faire de belles expositions et de vendre pour produire d'autres pièces, mais aussi de se constituer une collection. » ■

ANNE-CLAIRE MEFFRE

Spazio Nobile, rue Franz Merjay 142, Bruxelles (Belgique). Tél. : +32 (0)2 768 25 10. www.spazionobile.com

La revue de la céramique et du verre

September 2019

- Anne-Claire Meffre

4/5

PORTRAIT DE GALERISTE LISE COIRIER



↑ Piet Stockmans, *The Fallen Vases*, 2017, installation en porcelaine à base de vases, 30 x 130 cm chacun.
← Päivi Rintaniemi, *Motore*, 2014, grès chamotté, 60 x 70 x 55 cm.

La revue de la céramique et du verre

September 2019

- Anne-Claire Meffre

5/5

